



# PRIX ÉDOUARD GLISSANT

décerné à Patrick Chamoiseau

le 12 mai 2019 à Paris, Maison de la Poésie



---

## « Vers le Diamant »

par Patrick Chamoiseau

### VERS LE DIAMANT

Pour E.G.



Photo de Marie-Caroline Tome. Coll Privée.

Ce qu'il existe de tendre  
et de sensible  
dans le soleil et dans le sable  
s'est accordé ici  
pour habiter les ombres  
d'une secrète lumière

celui qui le sait

qui le tait  
qui en est enchanté  
n'en habite que l'absence.

Sous le soleil voilé  
parfois  
le sable accuse le gris clair des patiences  
mais aux points de lumière  
les éclats de lambis  
de vieux quartz ou de sel  
semblent s'accorder  
aux souvenirs dispersés des empreintes

seul  
de l'écume  
le frissonnement trop clair  
en conserve l'intuition  
et en dessine la trace

Ici aussi  
dans la patience infidèle des sables, on voit  
des restes de ville  
qui luisent paupières ouvertes  
innocences de lumière  
petits mystères du chaos des empreintes  
une diffuse constellation  
qui balise  
l'absence amérindienne  
les épaves négrières  
les furies coloniales dans le violet des raisiniers  
et qui ouvre à ras de sol  
fleur de sable  
cette part de firmament  
qui  
ici  
parmi nous  
s'est couchée.

Les crabes  
à l'abord des écumes  
sont blancs  
ou d'un jaune pâle  
dans les mancenilliers  
leur vigilance est rouge

et s'ils ignorent ce qui a été dit  
qui a été écrit  
tous, inlassables, les voici  
à maintenir leur trou  
dans la ruine permanente et le désordre des sables  
tous vivent à l'imprévisible  
et fréquentent l'impensable.

Oala  
des abeilles trop nombreuses  
agonisent dans l'écume  
je vois souvent leurs petites morts  
dans l'ovation grandiose  
et si le vent semble joyeux de porter le soleil  
c'est qu'il sait entendre  
et les traces et les passes  
du long passage considérable

(seul de l'écume  
le jeu clair des écumes et des vagues  
travaille à conjurer l'absence).

Mais il faut simplement  
attendre  
attendre  
le murissement des raisins-bod-lanmè  
mûrissement des raisons  
mûrissement des saisons  
attendre jusqu'à entendre  
mais sans attendre imaginer  
la bleue saveur du sucre  
dessous la robe violette et la tendresse en éclosion.

Il faut aussi se souvenir  
de ces moments étranges  
où les vagues font silence  
quand  
au cœur d'une défaillance du vent  
une huile imite le ciel  
fait calme de cire  
fait calme ciré

alors

ce qui brille  
en nous et tout autour de nous  
ce n'est rien d'autre  
que des sourires qui passent :  
la lente marée des contentements que surélèvent les deux baguettes de  
vérité.

Oala  
sur la plage  
crabe et chenilles  
zandolis et punaises  
se souviennent s'en souviennent

ils disent  
que ce qui s'est passé  
qui nous a traversés  
qui a marqué ce paysage de la plus haute mémoire

est de lignée solaire

compagnons des lumières et des grâces

tous l'ont chanté  
et tous l'ont souvent enchanté  
comme s'ils déchiffraient à chaque fois des cœurs abandonnés.

Dès lors  
tout l'orgueil du volcan  
et cette somptueuse humilité  
qui fait beauté dedans la roche  
et tout ce bleu qui offre son nid  
aux nids des peuples d'oiseaux  
ne sont rien d'autre  
que les gardiens  
qui pour ici nous sont donnés :  
ils veillent ce bord d'éternité.

Si un jour  
les algues reviennent  
qu'elles nous ramènent leur nappes de beautés rousses  
sache que tôt ou tard  
le sable saura les avaler  
que l'alizé dissipera leur rancœur  
et que dessous ce qui restera d'elles

(ce grand roussi du dessèchement)

Il y aura  
l'abîme des souvenirs  
et ce rocher contre lequel  
l'oubli se heurte  
l'oubli s'incline  
et s'en va sans rien dire  
ne laisse rien de lui-même  
ni brin  
ni maille  
ni ti brin ni titak.

Depuis  
j'ai tenu le décompte des signes qui font matière de cette absence.  
c'est une ville de gestes et de lucioles  
et c'est un fromager  
qui au mois de septembre semble épouser des flamboyants, aller aux  
magnolias, inventer le jasmin, prendre le parfum des glycérias qui bordent  
la route vers le Diamant.

Patrick Chamoiseau

29 10 11.

*Lu à la cérémonie de remise du Prix Edouard Glissant,  
Maison de la poésie, 12 mai 2019.*

